

# Surveillance du dépistage et du diagnostic de l'infection VIH et du sida, France, 2008

## Surveillance of HIV screening and HIV/AIDS diagnosis, France, 2008

Date de soumission : 02/10/2009 Date of submission: 10/02/2009

Françoise Cazein (f.cazein@invs.sante.fr), Josiane Pillonel, Laure Imounga, Yann Le Strat, Vanina Bousquet, Guillaume Spaccaferri, Florence Lot, Marlène Leclerc, Sophie Couturier, Lotfi Benyelles, Hélène Haguy, Caroline Semaille

Institut de veille sanitaire, Saint-Maurice, France

### RÉSUMÉ

Cet article présente des données globales sur le VIH et le sida en France, actualisées pour l'année 2008, obtenues à partir de trois systèmes de surveillance coordonnés par l'Institut de veille sanitaire : la surveillance de l'activité de dépistage du VIH (LaboVIH), la notification obligatoire (DO) du sida et celle du VIH.

En 2008, presque cinq millions de sérologies VIH ont été réalisées dont environ 10 600 ont été confirmées positives, nombres stables par rapport à 2007.

Compte-tenu d'une exhaustivité évaluée à 71% en 2008, on estime à environ 6 500 [IC 95% : 6 200-6 800] le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité en 2008, nombre également stable par rapport à 2007.

Concernant la surveillance du sida, dont l'exhaustivité a été réévaluée à 66%, le nombre de cas a été estimé en 2008 à environ 1 550, nombre qui s'est également stabilisé par rapport à l'année précédente après une période de diminution.

En conclusion, l'année 2008 est marquée par une stabilisation à la fois de l'activité de dépistage du VIH, du nombre de découvertes de séropositivité et du nombre de cas de sida, stabilisation qui peut paraître préoccupante puisqu'elle fait suite à une période où ces indicateurs de surveillance de l'infection par le VIH étaient dans une phase de diminution.

### ABSTRACT

This article presents global data on HIV and AIDS in France, based on surveillance activities coordinated by the Institut de veille sanitaire: mandatory notification of AIDS and HIV infection, and screening activity.

In 2008, nearly five million HIV tests were performed of which around 10 600 were confirmed positive, representing steady numbers compared to 2007.

Completeness being evaluated at 71% in 2008, the total number of newly diagnosed HIV cases is estimated to be 6,500 [CI95%: 6,200-6,800] in 2008. This number is similar to that of 2007.

Concerning AIDS surveillance, which completeness has been recently estimated at 66%, the total number of cases was estimated around 1,550 in 2008, number which remains stable since 2007, following a decreasing period.

To conclude, 2008 is characterised by a stabilization of screening activity, number of new HIV diagnoses and number of AIDS cases, trend that is worrying as it follows a period during which these surveillance indicators were decreasing.

## Introduction

Cet article présente des données globales, actualisées pour l'année 2008, obtenues à partir de trois systèmes de surveillance coordonnés par l'Institut de veille sanitaire (InVS) : la surveillance de l'activité de dépistage du VIH (LaboVIH), la notification obligatoire (DO) du sida et celle du VIH. Un deuxième article présente dans ce même numéro des données plus détaillées sur les caractéristiques des personnes diagnostiquées avec une infection à VIH ou un sida.

## Méthodes

### La surveillance de l'activité de dépistage du VIH (LaboVIH)

Cette surveillance concerne depuis 2001 l'ensemble des laboratoires d'analyses de biologie médicale de ville et hospitaliers, soit environ 4 300 laboratoires. Chaque biologiste collecte le nombre de personnes testées pour le VIH et le nombre de personnes confirmées positives pour la première fois par son laboratoire [1].

Le taux de participation des laboratoires est de 87 % en 2008. En considérant que les laboratoires participants constituent un échantillon issu d'un plan de sondage, une estimation du nombre total de tests VIH et de tests positifs a été réalisée [1].

### La notification obligatoire des diagnostics d'infection VIH

Cette notification, mise en place en 2003, est initiée par les biologistes et complétée par les cliniciens selon une procédure décrite précédemment [1,2].

Parmi les notifications reçues à l'InVS, il est nécessaire de repérer les découvertes de séropositivité et d'en estimer la part. En effet, les notifications concernent soit des découvertes de séropositivité, soit des séropositivités déjà connues dans un autre laboratoire. Les informations sur les sérologies antérieures, figurant sur le feuillet médical, permettent de différencier les découvertes de séropositivité des séropositivités déjà connues. Lorsque ces informations sont manquantes,

elles sont estimées en utilisant une méthode d'imputation multiple, ce qui permet de classer en découverte ou non l'ensemble des notifications. L'analyse des données présentées ici ne concerne que les découvertes de séropositivité, définies comme les séropositivités connues depuis moins d'un an.

Enfin ces notifications sont corrigées pour les délais de déclaration et la sous-déclaration selon la même méthode que celle utilisée l'année précédente [1].

### La notification obligatoire des cas de sida

Elle est réalisée par les cliniciens qui doivent déclarer, depuis 1986, tout patient présentant une pathologie inaugurale de sida [1].

Pour estimer le nombre de nouveaux cas de sida et en analyser l'évolution, deux facteurs de correction doivent être pris en compte : les délais de déclaration [3], et la sous-déclaration. Celle-ci avait été estimée à 15 % dans les années 1990 [4]. Une nouvelle estimation a montré que la sous-déclaration s'est amplifiée : elle est estimée à 34% pour la période 2004-2006 [5]. Pour tenter d'inverser cette tendance qui nuit à la qualité des données, l'InVS a simplifié la notification du sida en diffusant fin 2007 de nouvelles fiches permettant de déclarer l'infection par le VIH et le sida sur un même document.

## Résultats

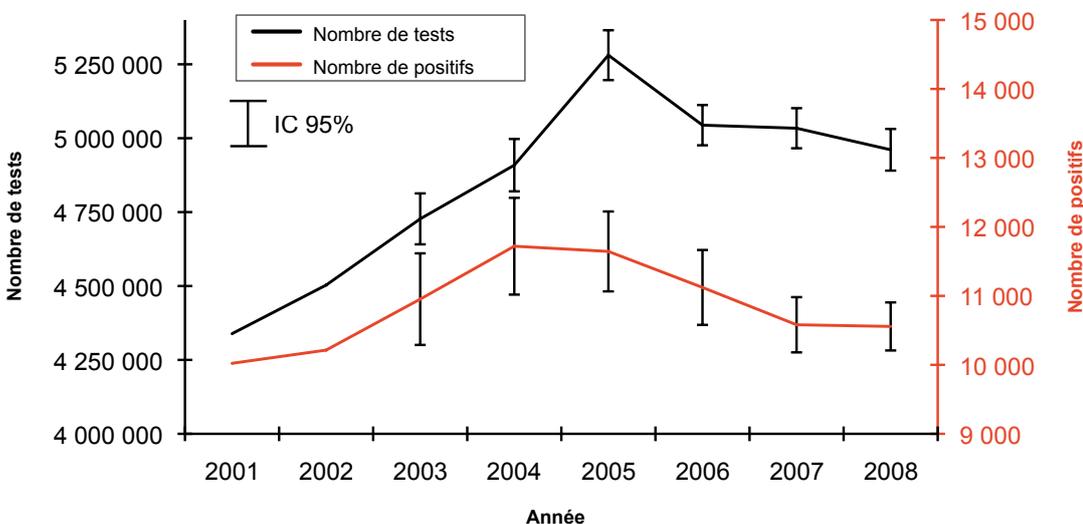
### Dépistage et diagnostic du VIH dans les laboratoires : LaboVIH

#### Tests de dépistage du VIH

Le nombre de tests VIH réalisés en 2008 est estimé à 4,96 millions [IC95% : 4,89-5,03], dont 8% étaient effectués dans un cadre anonyme (consultations de dépistage anonyme et gratuit : CDAG).

Le nombre de tests VIH réalisés, après avoir augmenté sensiblement jusqu'en 2005 (5,29 millions [IC95% : 5,20-5,37]), a diminué en 2006 puis s'est stabilisé en 2007-2008 (figure 1). La diminution observée entre 2007 et 2008 (-2%) n'est pas significative.

Figure 1. Sérologies VIH réalisées et sérologies confirmées positives, France, 2001- 2008



Le nombre de tests VIH effectués en 2008 rapporté à la population française est de 77 p.1 000 habitants. Il est plus élevé en Guadeloupe (155), en Martinique (146), en Guyane (163), en Provence-Alpes-Côte d'Azur (106) et en Ile-de-France (105) que dans les autres régions (entre 51 et 82 p.1000 en métropole, 86 p.1 000 à La Réunion) (figure 2a).

stabilisé en 2008 (figure 1).

Le nombre de sérologies positives rapporté à la population représentée à l'échelle nationale 165 cas par million d'habitants en 2008. Cette proportion est beaucoup plus élevée en Guyane (1 833 par million), en Guadeloupe (663), en Ile-de-France (458) et en Martinique (403) que dans les autres régions (entre 33 et 153 par million) (figure 2b).

### Sérologies VIH positives

Le nombre de sérologies confirmées positives est estimé à 10 600 en 2008 [IC95% : 10 200-10 900] [Note 1], dont 11% dans un cadre anonyme. Le nombre de sérologies positives a diminué entre 2005 et 2007 (-9%) mais s'est

[NOTE 1]

Les sérologies confirmées positives ne correspondent pas toutes à des découvertes de séropositivité puisqu'elles incluent des sérologies faites plusieurs fois pour la même personne dans des laboratoires différents.

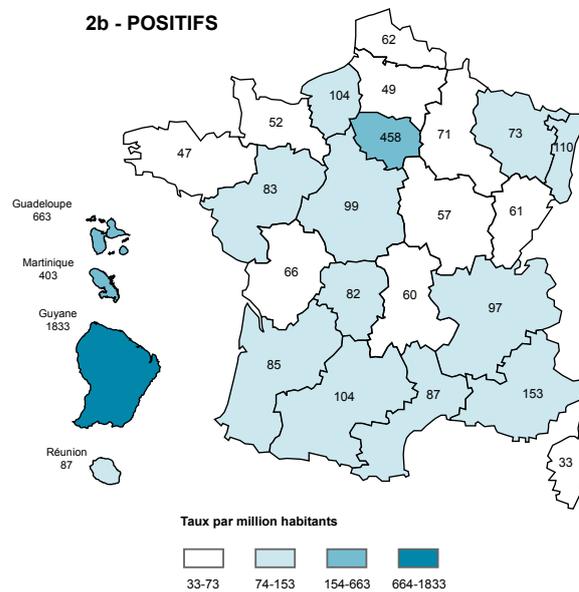
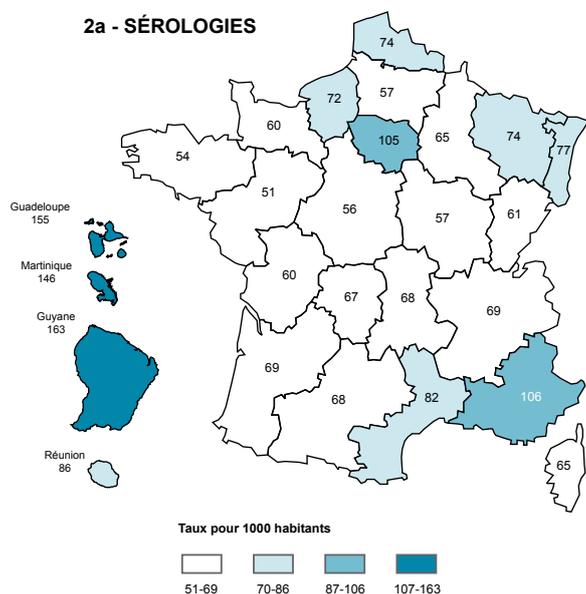
Figure 2. Activité de dépistage du VIH et notifications obligatoires du VIH et du sida, par région, France, 2008

2a - Proportion de tests VIH\*/1000 habitants (LaboVIH)

2b - Proportion de sérologies VIH positives\*/million d'habitants (LaboVIH)

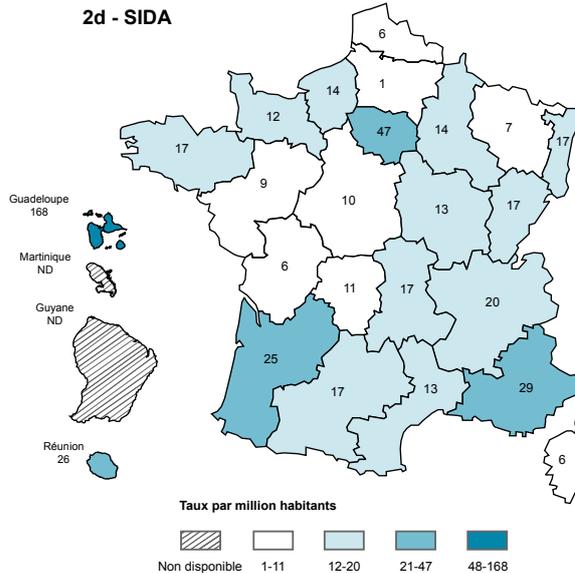
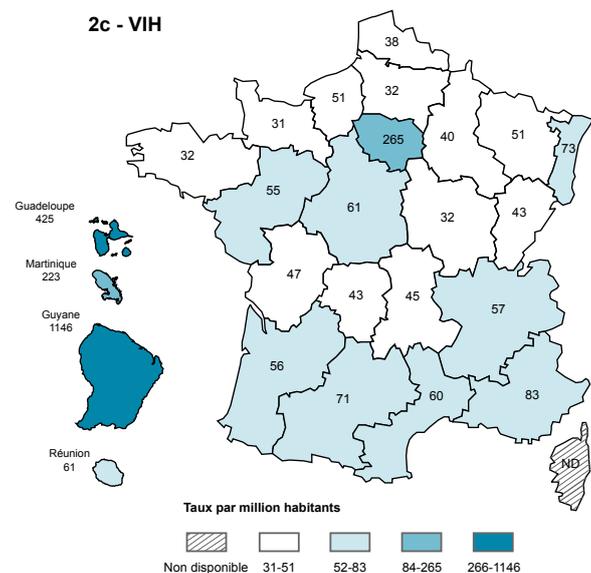
2c - Taux de découvertes de séropositivité VIH\*\*/million d'habitants (DO VIH)

2d - Taux de cas de sida\*\*/million d'habitants (DO sida)



\* Estimations pour l'ensemble des laboratoires, à partir des laboratoires participant à LaboVIH

\* Estimations pour l'ensemble des laboratoires, à partir des laboratoires participant à LaboVIH



\*\* Données au 31/12/2008 corrigées pour les délais de déclaration et la sous-déclaration

\*\* Données au 31/12/2008 corrigées pour les délais de déclaration et la sous-déclaration

### Proportion de sérologies VIH positives pour 1 000 tests

La proportion de sérologies confirmées positives pour 1 000 tests est estimée à 2,1 au niveau national en 2008. Elle est plus élevée pour les sérologies effectuées dans un cadre anonyme (CDAG) : 3,1 p.1 000. Elle varie selon les régions : beaucoup plus élevée en Guyane (11,3 p.1 000), en Guadeloupe (4,3), en Ile-de-France (4,3) et en Martinique (2,8) que dans les autres régions (entre 0,5 et 1,8 p.1 000).

Cette proportion a diminué entre les périodes 2005-2006 (2,2 p.1 000) et 2007-2008 (2,1 p.1 000,  $p < 10^{-3}$ ). Elle avait déjà diminué auparavant, puisque sur la période 2001-2004 elle était d'environ 2,3 p.1 000.

### Notification obligatoire de l'infection à VIH

En 2008, 4 068 diagnostics d'infection VIH ont été notifiés. Après prise en compte de la part des découvertes de séropositivité, des délais de déclaration et de la sous-déclaration, le nombre réel de découvertes de séropositivité est estimé à environ 6 500 en 2008 (6 476 [IC95% : 6 188-6 780]). La diminution significative observée entre 2005 et 2007 ne s'est pas poursuivie en 2008 (figure 3).

L'exhaustivité de la déclaration obligatoire du VIH s'est améliorée au cours du temps : elle a été estimée à 62% [IC95% : 59%-66%] en 2004 et à 71% [IC95% : 69%-73%] en 2008.

### Répartition géographique

Le taux de découvertes de séropositivité en 2008 (figure 2c) est inférieur à celui des sérologies positives recensées dans Labo-VIH (figure 2b), puisque plusieurs laboratoires peuvent avoir confirmé une sérologie positive pour une même personne.

Les taux de découvertes s'échelonnent de 31 à 83 par million d'habitants, hormis la Martinique (223), l'Ile-de-France (265), la Guadeloupe (425) et la Guyane (1 146).

### Notification obligatoire du sida

Au 31 décembre 2008, le nombre total de cas de sida notifiés depuis le début de l'épidémie était de 64 292. En tenant compte des délais de déclaration et de la sous-déclaration, le nombre de personnes ayant développé un sida est estimé à environ 81 200 et celles vivantes au 31 décembre 2008 à 34 600.

On estime à environ 1 550 [IC95% : 1 500-1 600] le nombre de diagnostics de sida en 2008, à partir des 624 notifications reçues (figure 4).

Figure 3. Estimation du nombre de découvertes de séropositivité VIH par année de diagnostic, France - Données au 31/12/2008 corrigées pour les délais de déclaration et la sous-déclaration

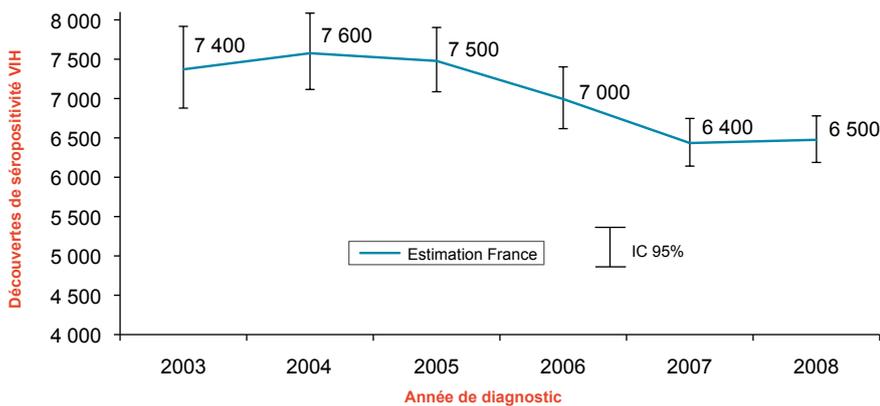
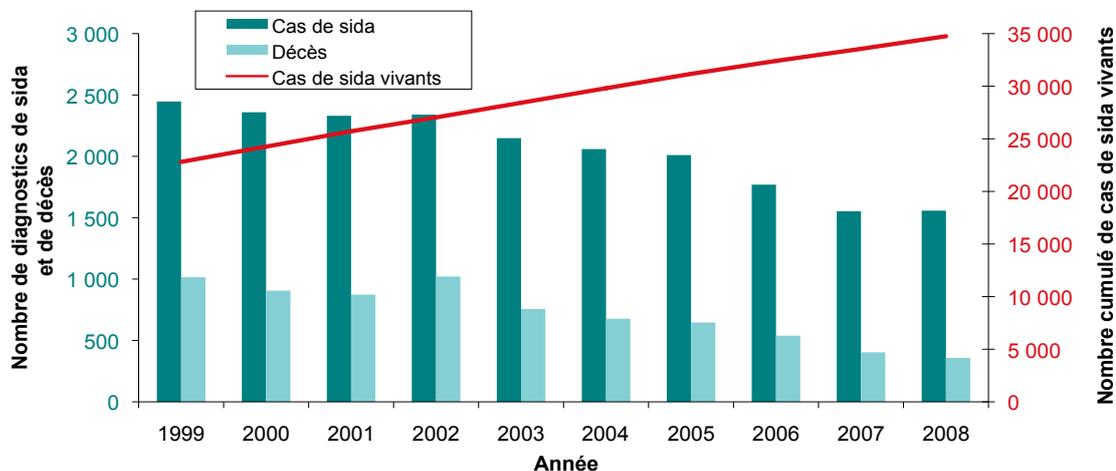


Figure 4. Cas de sida par année de diagnostic, cas de sida décédés par année de décès et cas de sida vivants au 31 décembre de chaque année, France - Données au 31/12/2008 corrigées pour les délais de déclaration et la sous-déclaration



Après une diminution plus importante du nombre de nouveaux cas de sida en 2006 et 2007 (-12%) qu'au cours des années antérieures, ce nombre s'est stabilisé en 2008.

Le nombre de décès étant chaque année nettement moins élevé que le nombre de nouveaux cas de sida, le nombre de personnes vivantes ayant eu un diagnostic de sida augmente d'année en année.

### Répartition géographique

Les taux de cas de sida diagnostiqués en 2008 (figure 2d) s'échelonnent de 1 à 17 par million d'habitants, sauf en Provence-Alpes Côte d'Azur (29), en Ile-de-France (47) et en Guadeloupe (168). Pour la Martinique et la Guyane, départements très touchés, il n'a pas été possible d'estimer ces taux car la sous-déclaration des cas a été très importante en 2008.

### Discussion

L'activité de dépistage du VIH est stable sur les deux dernières années 2007 et 2008, autour de 5 millions de tests par an, ainsi que le nombre de sérologies confirmées positives. Le « rendement » du dépistage est donc identique pour ces deux années. Cependant, comme cela avait déjà été constaté les années précédentes, ce « rendement » varie beaucoup d'une région à l'autre. Ainsi, en Guadeloupe et en Guyane, le nombre de tests rapporté à la population n'est qu'environ deux fois plus élevé que la moyenne nationale, alors que le nombre de sérologies positives rapporté à la population y est respectivement 4 et 11 fois plus élevé. Inversement, dans certaines régions et notamment en Provence-Alpes Côte d'Azur, le nombre de tests rapporté à la population est supérieur à la moyenne nationale, alors que le taux de sérologies positives y est inférieur.

Le nombre estimé de découvertes de séropositivité en 2008 est stable par rapport à 2007 à environ 6 500 [IC95% : 6 200-6 800]). Cette stabilisation fait suite à une période de 2 ans au cours de laquelle ce nombre avait régulièrement diminué : il était estimé à environ 7 500 cas en 2005. Plusieurs facteurs ont un impact sur le nombre de découvertes de séropositivité : le nombre de personnes déjà contaminées mais qui l'ignorent, le nombre de nouvelles contaminations, le recours au dépistage des personnes contaminées, les flux migratoires de personnes déjà infectées. Comment interpréter la stabilisation de 2008 ? Est-elle liée à un nombre stable de nouvelles infections dans un contexte de dépistage quantitativement et qualitativement constant ? À une stabilisation des flux migratoires ? L'analyse de cette tendance par mode de contamination est réalisée dans l'article « Caractéristiques des personnes diagnostiquées avec une infection à VIH ou un sida, France, 2008 » dans ce même numéro.

Le nombre de nouveaux cas de sida s'est également stabilisé en 2008 à environ 1 550 [IC95% : 1 500-1 600]), après une longue période de plus de dix ans au cours de laquelle ce nombre n'a cessé de diminuer.

Il est important de noter que grâce aux efforts de la plupart des déclarants, biologistes et cliniciens, l'exhaustivité de la DO du VIH s'est améliorée entre 2004 (62%) et 2008 (71%). Cette exhaustivité varie cependant beaucoup d'une région à l'autre (entre 53% et 99%). L'exhaustivité de la DO du sida

s'est par contre dégradée au cours du temps, passant de 85% sur la période 1990-1993 à 66% en 2004-2006, ce qui a amené à revoir les estimations annuelles du nombre de nouveaux cas de sida.

### Conclusion

L'année 2008 est marquée par une stabilisation à la fois de l'activité de dépistage du VIH (nombre de tests et de positifs), du nombre de découvertes de séropositivité et du nombre de cas de sida, stabilisation qui peut paraître préoccupante puisqu'elle fait suite à une période où ces indicateurs de surveillance de l'infection par le VIH étaient dans une phase de diminution.

### RÉFÉRENCES

- > [1] Cazein F, Pillonel J, Le Strat Y, Lot F, Pinget R, David D, et al. *Surveillance de l'infection à VIH-sida en France, 2007*. Bull Epidemiol Hebd. 2008;(45-46):433-43.
- > [2] Comment notifier l'infection à VIH et le sida ? <http://www.invs.sante.fr/surveillance/vih-sida/index.htm>
- > [3] Heisterkamp SH, Jager JC, Ruitenberg EJ, Van Druuten JA, Downs AM. *Correcting reported AIDS incidence: a statistical approach*. Stat Med. 1989;8:963-76.
- > [4] Bernillon P, Lièvre L, Pillonel J, Laporte A, Costagliola D. *Estimation de la sous-déclaration des cas de sida en France par la méthode capture-recapture*. Bull Epidemiol Hebd. 1997;5:19-21.
- > [5] Spacciferri G. *Estimation de la sous-déclaration des cas de sida par la méthode capture-recapture, France 2004-2006*. Rapport de stage de Master 2, 2009.

### REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement toutes les personnes qui participent à la surveillance de l'infection à VIH et du sida, notamment les biologistes et les cliniciens ayant notifié les cas qu'ils ont diagnostiqués, les biologistes participant à LaboVIH, l'ORS Bretagne qui a transmis à l'InVS les données des laboratoires de sa région, les médecins inspecteurs de santé publique des Ddass et leurs collaborateurs.

### Comment citer cet article

Cazein F, Pillonel J, Imounga L, Le Strat Y, Bousquet V, Spacciferri G, et al. *Surveillance du dépistage et du diagnostic de l'infection VIH et du sida, France, 2008*. BEHWeb 2009(2). Disponible en ligne : [www.invs.sante.fr/behweb/2009/02/r-1.htm](http://www.invs.sante.fr/behweb/2009/02/r-1.htm)